

Bobigny

L'école et l'hôpital s'allient autour de la maison des adolescents

SIGNALER, orienter les adolescents en crise. Echanger des compétences entre professionnels de la santé et de l'enseignement. Telle est la vocation de la convention signée hier entre l'hôpital Avicenne de Bobigny et l'inspection académique de Seine-Saint-Denis à deux mois du démarrage officiel de la maison des adolescents, le fameux projet Casita (centre d'accueil, de soins et d'interventions thérapeutiques pour adolescents).

« L'école est un lieu privilégié où s'exprime la souffrance des adoles-

cents », explique le professeur Marie-Rose Moro, chef du service de pédopsychiatrie d'Avicenne et initiatrice de la nouvelle structure, la troisième du genre créée en France.

Des cours sur mesure

« Nous allons sensibiliser les infirmières scolaires, des enseignants, des assistantes sociales, afin de les aider à repérer les jeunes en difficulté », poursuit le médecin.

En échange, l'Education nationale détachera un psychologue scolaire et, pourquoi pas, quelques ensei-

gnants pour des cours sur mesure au sein de la maison des adolescents.

« Cette intervention sera d'une grande aide pour les jeunes souffrant de refus ou de phobie scolaires », précise Marie-Rose Moro.

Nichée dans un coin de l'enceinte de l'hôpital Avicenne, la maison des adolescents, petit pavillon aux murs orangés, qui représente un investissement de 1,3 million d'euros, hé-

berge déjà les consultations du service de pédopsychiatrie.

La permanence pour un accueil sans rendez-vous ne sera mise en place qu'à la rentrée. « Un jeune en souffrance pourra immédiatement rencontrer un membre de l'équipe. Ce premier entretien sera gratuit. Ensuite, il sera orienté vers une structure près de chez lui, ou bien vers des spécialistes de Casita », indique le

Pr Moro. Dans la maisonnette de 250 m², point de lit hospitalier mais des salles de consultations multidisciplinaires ou destinées à accueillir des groupes thérapeutiques. De la psychologie à l'orthophonie, en passant par la psychiatrie transculturelle et la thérapie familiale, une quinzaine de spécialistes assureront des permanences.

MARJORIE CORCIER

REPERES

■ **Le 6 septembre 2004 :** date de l'ouverture officielle de la Maison des adolescents de Bobigny. Les consultations du service de psychopathologie du Pr Moro y ont déjà été délocalisées depuis quinze jours, mais l'accueil sans rendez-vous ne débutera pas avant la rentrée.

■ **6 000 visites attendues :** Casita s'adresse aux adolescents de 12 à 21 ans, habitant dans le bassin de vie situé autour d'Avicenne. L'unité du Pr Moro, qui accueillait déjà chaque année quelque 2 000 jeunes et pas moins de 5 000 visites, table sur une augmentation de 20 % de son activité.

■ **Les pathologies :** ce lieu

n'est pas destiné à accueillir les adolescents en urgence pédopsychiatrique. L'offre d'accueil et de soins prodiguée par une quinzaine de spécialistes répond entre autres aux troubles dépressifs, du langage, du comportement, au suivi après une tentative de suicide ainsi qu'aux refus et phobies scolaires.

■ **Un département exposé :** avec pas moins de 28 % de sa population âgée de moins de 20 ans, la Seine-Saint-Denis compte un taux de suicide des jeunes deux fois supérieur à Paris, avec un taux d'équipement en accueil pédopsychiatrique dix fois moindre.



BOBIGNY, HIER 18 HEURES. Le Pr Marie-Rose Moro et son équipe se préparent au démarrage prochain de la maison des adolescents de l'hôpital Avicenne. La signature, hier, d'une convention avec l'Education nationale devrait drainer les jeunes en difficulté vers la structure. (LP/M.C.)